



ACCUEIL RECHERCHE OK DOSSIERS 6 JUIN 44 EUROPEENNES EURO 2004 CHA

**ESPACE PAYANT**  
libé en pdf  
newsstand  
archives  
abonnements



la une en pdf  
le quotidien  
événements  
monde  
terre  
politiques  
société  
vous  
sciences  
économie  
emploi  
sports  
médias  
grand angle  
portrait  
multimédia

**OPINIONS**  
rebonds  
courrier  
forums

**CULTURE**  
à la une  
musique  
cinéma  
livres

**GUIDE**  
agenda  
tentations  
télévision  
dvd  
disques  
poches  
digitales

## LIVRES

### Si Joyce déambulait avec un PDA

Le net-artiste Christophe Bruno a imaginé une promenade dans Dublin avec un équipement wi-fi • A suivre en ligne du 12 au 17 juin •

Par Frédérique ROUSSEL

mardi 08 juin 2004 (Liberation.fr - 18:34)

Le Dublin de Joyce cent ans après, grâce au Wifi. Cette performance sera menée du 12 au 17 juin par Christophe Bruno, dans le cadre du festival **Wandering Rocks, Revolving Doors project**. Cette manifestation, parallèle aux célébrations du centenaire du «Bloomsday», est basée sur le chapitre dix d'«Ulysse», Wandering Rocks (le 16 juin 1904, à 15h00) et propose dix-huit autres œuvres de 22 artistes internationaux.

(publicité)



© LIBERATION

Libération.fr vous propose de retrouver, en son et en image, une animation flash réalisée à l'été 2001, une balade à Dublin avec l'écrivain Michaël Cronin.

[imprimer l'article](#)  
[envoyer l'article](#)  
[articles les plus envoyés](#)  
[réagir à l'article](#)

James Joyce a été un des ferments du début de carrière du net-artiste Christophe Bruno. En 2001, «Stephen le héros» lui passe entre les mains, puis il compulse des écrits de Lacan sur Joyce. Et il découvre les épiphanies (1). Ce concept littéraire permettait à l'écrivain irlandais de faire surgir dans le quotidien une manifestation spirituelle, geste ou parole, à la fois notation réaliste et intense moment d'émotion, telle l'apparition de la jeune fille à Stephen Dedalus. «Stephen se promène dans la rue, observe, écoute les voix et écrit, raconte Christophe Bruno. Dans le texte, cela se traduit par des points de suspension.» L'artiste se dit alors que l'Internet représente un texte global, et que dans ce texte, un moteur de recherche comme Google génère des

jeux vidéo

lieux

WEEK-END

entretien

mon journal

voyages

vivre au XXI<sup>e</sup>

chroniques

INTERACTIF

forums

chat

newsletter

blogs

SERVICES

immobilier

emploi

formation

annonces

météo

bourse

recherche

LIBÉRATION

contacts

articles dans la presse

épiphanies. «Joyce a introduit cette nouvelle forme littéraire, propre à la globalisation.» Sa première pièce, «**Epiphanies**», est un moteur de recherche pervers, un détournement de Google. Avec un mot-clé, le programme va chercher des morceaux de textes de manière aléatoire dans les pages trouvées par Google. Le résultat donne un texte haché, avec des bouts de phrases, sorte de modèle numérique du cadavre exquis. Une manière d'exploiter un versant non utilitariste de l'Internet.

Christophe Bruno poursuit dans cette voie en 2002 avec «**Google Adwords Happening**», happenings poétiques à grande échelle. Il y démontre la présence d'un «capitalisme sémantique généralisé» où chaque mot a un prix. Britney Spears vaut ainsi largement plus cher que Marx ou Jésus («Libération» du 14 novembre 2003).

Il y a neuf mois, il a été contacté pour Wandering Rocks, Revolving Doors project pour faire une adaptation de sa pièce «Epiphanie». «J'ai essayé d'imaginer ce qui se passerait si Joyce revenait à Dublin et déambulait dans les rues.» C'est ainsi qu'est né «**B.L.O.O.D. F.O.R. S.A.L.E.**», parcours dans la ville d'«Ulysse», avec un PDA et un appareil numérique, pour une performance wi-fi. «J'enregistre le spam visuel, les noms de marques et de logos, explique Christophe Bruno, et je les transmets en direct sur l'Internet.» Les logos envoyés sur son serveur sont transformés en épiphanies sponsorisées, insérées en temps réel dans le texte du chapitre dix d'Ulysse qui défile sur son site. Comme dans un blog: «Posted by James on June 16 1904, 3 pm. Spammed by sponsored epiphanies june 12 2004». Le tout est diffusé sur plusieurs écrans dans des pubs dublinoises, notamment au Market Bar (Market Arcade, South George's Street). L'œuvre vise à pointer du doigt l'invasion de la littérature par la globalisation financière. A la fin de la performance, le texte de Joyce aura pratiquement disparu, chassé par ces épiphanies sponsorisées. L'œuvre de Joyce n'appartenant pas encore au domaine public et son principal héritier étant très sourcilieux (lire aussi **l'article**), Christophe Bruno a dû crypter le chapitre dix, qui se trouve pourtant sur Internet...

(1) Egalement le titre d'un recueil de courts fragments en prose que le jeune James Joyce a rassemblé à Dublin de 1901 à 1904, et qui ne sera publié qu'en 1956, bien après sa mort.

#### LIENS PUBLICITAIRES

##### Commandez tous vos livres sur [alapage.com](http://alapage.com)

Livraison gratuite dès 25 € d'achat sur [alapage.com](http://alapage.com). Trouvez et commandez tous vos livres, BD, romans, dictionnaires, neufs ou d'occasion. Réservez les livres à paraître.

##### Trouvez le livre épuisé sur [Chapitre.com](http://Chapitre.com)

Des millions de livres, spécialiste de l'introuvable en anciens, neufs et d'occasion.

##### Des milliers de livres à prix dingues sur [ebay](http://ebay)

Achetez vos livres, BD (neuf et occasion) et revues de collection sur [ebay.fr](http://ebay.fr), le site des enchères en ligne.

**Kelkoo : Tous les livres et best-sellers en 1 clic !**

Recherchez tous les livres parmi l'offre des plus grands libraires en ligne.

---

Libération ne peut être tenu responsable du contenu de ces liens.